

Colline des Cortons

Passer la vitesse supérieure



Statuette de Saint-Vincent dans les corton-charlemagne du domaine Rapet.

Hier montrée du doigt pour l'hétérogénéité de ses vins, la "colline des Cortons" l'est aujourd'hui pour les progrès effectués en une dizaine d'années. Comme partout en Bourgogne, il va maintenant falloir passer la vitesse supérieure.

Robe de pinot noir, d'un rubis intense, brillant. Nez d'une grande franchise, épicé, au fruité explosif, sans la moindre note végétale (gentiane...) comme on en trouve tant en 2004. Bouche ferme, fraîche, fruitée et gourmande à la fois... Rémy Rollin et son fils Simon se regardent du coin de l'œil, visiblement satisfaits de leur pernard-vergelesses premier cru rouge les Vergelesses 2004. Comme beaucoup d'autres dans la colline des Cortons -cette entité formée par les trois villages de Pernand-Vergelesses, Aloxe-Corton et Ladoix-Serrigny, au nord de la côte de Beaune- le domaine Rollin a fait bien des progrès depuis quelques années, tout particulièrement en vins rouges et avec le très exigeant millésime 2004 il a véritablement changé de catégorie. Il n'est bien sûr pas le seul, tous les domaines mis en avant dans notre sélection (pages suivantes) et beaucoup d'autres sont dans le même cas. Sous l'impulsion des Rapet, Pavelot, Rollin, Dubreuil-Fontaine, Bonneau du Martray... les vins de Pernand-Vergelesses, rouges et blancs, n'avaient pas exprimé leur fruité frais et leur minéralité avec autant de pureté depuis longtemps. Entre les mains de Franck Follin-Arbelet ou de la renaissante maison Pierre André, les aloxe-corton retrouvent toute leur force en ayant perdu en court de route leur

rusticité. Enfin, les ladoix des Chevalier, Cornu, Mallard, Ravaut, Nudant, Capitain, Mallard, Maratray-Dubreuil et autres Cachat-Ocquidant expriment leur fruité avec plus de générosité que jamais ; pour ne parler que des domaines locaux, les vigneron des villages voisins (Arnoux, d'Ardhuy, Maillard, Tollot-Beaut, Germain, Guyon, Gay...) et les maisons de négoce-éleveur beaunoises et nuitonnes (Latour, Jadot, Bichot, Bouchard Père, Faiveley, Champy...) ayant également apporté leur pierre à la rénovation de "l'édifice" colline des Cortons. Ces progrès sont réels et s'expliquent par des facteurs régionaux, voire nationaux (montée de la concurrence, nouvelles exigences des consommateurs, consommation de plus en plus qualitative et de moins en moins quantitative...) déjà longuement évoqués dans ces colonnes et par un facteur local sans doute moins connu : Terroirs des Cortons. Créée au début des années 90, cette association organise tous les deux ans une manifestation (réservée aux professionnels) très courue de présentation des grands crus corton et corton-charlemagne; le grand intérêt de cette association est d'avoir fait sauter les frontières bien sûr invisibles mais oh combien réelles qui existaient entre les trois villages. Les dégustations, les échanges techniques se sont multipliés, ce qui a forcément contribué



Vue typique de la colline des Cortons surmontée du bois... de Corton.

La colline compte au total 150 hectares de grands crus en AOC corton (rouge et blanc) et corton-charlemagne.



*“Beaucoup savent produire du vin aujourd’hui, alors le grand défi de demain sera de produire propre”,
Vincent Ravaut,
vigneron
à Ladoix-Serrigny.*

Corton-charlemagne du domaine Bonneau du Martray, le deuxième (derrière la maison Louis Latour - 26,50 hectares) plus important propriétaire de grands crus sur la colline des Cortons avec 11 hectares, dont 9,5 en corton-charlemagne.

à faire progresser la qualité. Tout ceci est bien réel, ne souffre aucune contestation et pourtant...

Pourtant, quelques kilomètres de balade pédestre dans le secteur vers la fin du mois d’août nous ont permis de réaliser que le club des “gros rendements” comptait encore un nombre appréciable d’adhérents ; quant à notre dégustation des 2004, elle a clairement mis en évidence un nombre tout aussi appréciable de vins qui ne vont pas apporter grand-chose à la gloire de la grande Bourgogne ; 2004 n’était pas un millésime facile, surtout en rouge, mais le domaine Rollin et d’autres ont prouvé qu’il était quand même possible d’y faire d’excellents vins. Hier montrée du doigt pour la qualité très hétérogène de ses vins, la colline des Cortons a changé d’image en une décennie ; il nous semble néanmoins, principalement dans le nouveau contexte des AOC/AO... qui arrive (BA n°71), que le moment est venu de passer la vitesse supérieure. Les attentes commencent d’ailleurs à se manifester dans le vignoble. Pour Vincent Ravaut, 31 ans, l’avenir passe par la mise en place collective de techniques viticoles plus respectueuses de l’environnement : “Trop souvent le *c’est bien beau mais qui va payer ?* l’emporte sur des questions qui engagent pourtant l’avenir de la région, son image, la préservation de ses terroirs. Beaucoup savent produire du vin aujourd’hui, alors le grand défi de demain sera de produire propre.” À une poignée de kilomètres de là, chez Rollin, le discours est le même :

“On n’est pas encore en bio, mais on s’en rapproche ; dans vingt ans, il faudrait que tout le monde y soit”, souhaite Simon. Et son père Rémy de pester contre les ratés de la confusion sexuelle* : “Nous l’avons mise en place en 1998 et elle s’est développée jusqu’à atteindre près de 100 hectares sur Pernand-Vergelesses et Aloxe-Corton ; tout a été abandonné cette année, c’est ridicule !” Abandonné, parce qu’une fois de plus la logique du “c’est bien beau, mais qui va payer ?” l’a emporté sur le reste. En Bourgogne, un sou c’est un sou, même quand les bouteilles se vendent allégrement 20 ou 30 euros l’unité... On peut considérer ce type de comportement comme simplement “économe” ; nous y voyons plutôt un préoccupant manque de vision collective à très court terme, alors que toutes les études mettent en évidence les attentes de plus en plus précises des consommateurs en matière de protection de l’environnement. Vincent Rapet, vigneron à Pernand-Vergelesses, vient de prendre la présidence de Terroirs des Cortons et du syndicat des grands crus corton et corton-charlemagne. “Je vais essayer de faire établir un état des lieux des parcelles pour savoir précisément qui exploite quoi et où ; c’est pour éviter les malentendus en cas de problèmes sur une vigne et faire ainsi progresser la qualité de l’ensemble.” À suivre...

** Technique de lutte naturelle contre deux papillons nuisibles à la vigne : cochylis et eudemis*

Christophe Tupinier

Photographies : Thierry Gaudillère, Lionel Georget



La colline des Cortons



Repères

Corton grand cru : 100 ha (98% de vins rouges)

Corton-Charlemagne grand cru : 50 ha (100% de vins blancs)

Aloxe-Corton, villages et premiers crus : 124 ha (99% de vins rouges)

Pernand-Vergelesses, villages et premiers crus : 133 ha (70% de vins rouges)

Ladoix, villages et premiers crus : 112 ha (85% de vins rouges)

